

and that an action had been taken to set it aside.

This petition having been presented and argued, Mr. Justice Gill rendered judgment in which he stated, verbally, that he overruled the objection taken by the Railway Company, to the jurisdiction of the Court, but held that the award was informal and null on the ground that although it was mentioned therein, that Nelson was third Arbitrator, yet neither in the proceedings filed in the record nor in the award itself could he find any mention made of the manner in which Mr. Nelson's appointment had been made, and he, therefore, dismissed the petition for homologation with costs against the proprietor.

The following is the text of the written judgment:—

"La Cour, ayant entendu le dit Charles M. Johnson, propriétaire à exproprier, sur sa requête demandant que la sentence arbitrale rendue par la majorité des arbitres nommés en cette cause soit homologuée, la dite Compagnie de Chemin de Fer n'étant pas représentée lors de l'audition sur le mérite de la dite requête à l'audience le 28 juin courant, mais ayant comparu, a mis au dossier une déclaration à l'effet qu'elle s'oppose à la dite homologation parce que la dite sentence arbitrale est nulle à sa face et que des procédures ont été instituées par une action pour la faire mettre de côté sans autrefois faire connaître les causes de nullité, examiné la procédure et délibéré;

"Attendu que la dite sentence arbitrale dont acte en forme authentique passé devant Mtre W. de M. Marler en date le 31me mai 1887, comporte avoir été rendue par trois arbitres, Mess. John L. Brodie, nommé par le propriétaire, Henry Joseph, nommé par la dite Compagnie, et Frederick E. Nelson, à la majorité d'entre eux, c'est-à-dire Messieurs Brodie et Nelson, qui s'accordent à dire que le propriétaire a droit à \$5,000 d'indemnité pour l'expropriation de son terrain et bâtisse, M. Joseph n'agréant pas à ce montant et protestant contre la sentence. Or rien ne fait voir dans la dite sentence ni dans aucune autre pièce ou procédure produite, en vertu de quelle autorité Maître Frederick E. Nelson a pris part à la dite sentence, de

sorte qu'elle ne saurait être homologuée dans l'état actuel de la cause, si toutefois elle peut l'être jamais;

"A renvoyé et renvoie quant à présent la dite requête pour homologation du dit C. M. Johnson avec dépens distraits à Messieurs Abbotts et Campbell, procureurs de la dite Compagnie, mais sans honoraire pour audition ou argument, car ils n'ont pas plaidé oralement ni même allégué leurs moyens."

Pagnuelo & Co., for petitioner.

Abbott & Co., for Railway Co.

(R. T. H.)

SUPERIOR COURT.

MONTREAL, July 9, 1887.

Before TASCHEREAU, J.

ATLANTIC & NORTH-WEST RAILWAY Co.,
expropriating parties, JOHNSON, proprietor,
and JOHNSON, petitioning for homologation of
award of arbitrators.

Railway Act—Award of Arbitrators— Homologation.

HELD:—*That a Judge has no authority to
homologate an award of arbitrators made
under the Railway Act.*

In the same case (see preceding report) the proprietor served the Railway Company with another petition, alleging the same facts, and stating how the third arbitrator had been named, and praying for the homologation of the award.

The same defence was raised and argued before Mr. Justice Taschereau, who dismissed the petition, holding that he had no power or right to grant the prayer, as he had no jurisdiction. The power could not be presumed as no mention was made of the Judge's right to homologate in the Railway Act, and therefore no right existed. The learned Judge drew a distinction between the cases where money had been deposited in Court under the Act with an award, so giving to a Judge a right to interfere, and other ordinary cases similar to this one where no jurisdiction of any kind was given.

Pagnuelo & Co., for petitioner.

Abbott & Co., for Railway Co.

(R.T.H.)